

Bachelor-Thesis in Conservation-Restoration

ÉTUDE MATÉRIELLE ET TECHNOLOGIQUE DU CARTONNAGE ANTIQUE DE LA MOMIE DE TA-SHERIT-EN-IMEN

Constat d'état et reconstitution chronologique



Fig. 1 : Photographie de la partie supérieure du cartonnage lors de la tomographie. ©Marine Roux, He-Arc CR, 2024.



Fig. 2 : Haut de la partie inférieure du cartonnage montrant les couches de textiles intérieures. ©Marine Roux, He-Arc, 2024.



Fig. 3 : Haut de la partie supérieure du cartonnage montrant les décorations peintes. ©Marine Roux, He-Arc CR, 2024.

Présenté par **ROUX Marine**

Bachelor of Arts HES-SO in Conservation restoration

Orientation : Objets archéologiques et ethnographiques

Responsable de stage : Anouk Gehrig-Jaggi, conservatrice-restauratrice de peinture et chargée d'enseignement HES

Réalisation : Semestre de printemps 2024

RÉSUMÉ

Depuis 2020, la momie de Ta-sherit-en-Imen et son cartonnage antique se trouvent à la Haute-École Arc (HE-Arc) de Neuchâtel. Cette momie est au centre du projet Daughter of Amon (DOA), une initiative interdisciplinaire visant à stabiliser, conserver et restaurer l'ensemble. Ce projet, dirigé par Valentin Boissonnas, réunit différents domaines qui collaborent dans le but d'en apprendre plus sur cette momie âgée d'environ 2 500 ans. Ce travail succède au travail de Laura Flückiger (2022) de restauration des bandelettes de la momie, et précède une étude analytique approfondie des composés de la polychromie.

L'étude se concentre principalement sur le cartonnage et a pour objectif de mieux comprendre et caractériser les matériaux qui le composent. Après une introduction générale, l'étude explore l'histoire et la technique du cartonnage en Égypte antique. Le cartonnage de Ta-sherit-en-Imen est présenté, décrit et étudié mettant en œuvre différentes méthodes. Ce document présente le constat d'état et propose une réflexion sur ce qu'il reste à faire. Le but est, à la fin, de pouvoir présenter une chronologie de ses différents états antérieurs.

Les analyses ont révélé la complexité des différentes couches de matériaux et ont permis de situer l'origine du cartonnage au VIII^e siècle avant J.-C. Modifié et restauré après sa découverte, probablement dans le cadre de la vente d'antiquités égyptiennes au XIX^e siècle, le cartonnage présente de nombreuses altérations plus ou moins stables.

ÉTUDE DU CARTONNAGE

Le mot «cartonnage» désigne à la fois l'objet et le matériau qui le compose. C'est une enveloppe constituée de plusieurs couches encollées de textiles de lin ou de papyrus selon l'époque, qui, en séchant, durcit et garde sa forme. Ce matériau est utilisé depuis environ 2000 ans av. J.-C., mais a connu son âge d'or vers 800 av. J.-C. et a été employé jusqu'à l'époque romaine.

De nombreuses méthodes ont permis d'étudier et de mieux comprendre le cartonnage. Une tomographie réalisée grâce à l'implication du cabinet Iris Radiologie nous a permis de « voir » l'intérieur de l'objet. Des techniques d'examen et d'analyse comme l'observation au microscope, la datation au carbone 14 et la spectroscopie à transformée de Fourier viennent compléter les informations obtenues par observation visuelle.

Il a été constaté que le cartonnage avait subi une importante restauration au XIX^e siècle, probablement juste après sa découverte, pour répondre aux critères esthétiques d'un marché très demandeur. Sûrement très altéré lors de sa découverte et ouvert pour accéder au corps momifié, il a été restauré à l'aide d'un tissu de coton, créant une strate dans les différentes couches de matériaux constitutifs, permettant de clairement distinguer la partie ancienne de la partie restaurée. Cet état matériel restauré fait désormais partie de l'histoire de l'objet et doit être conservé. En effet, la momie de Ta-sherit-en-Imen et son enveloppe seront finalement présentées au public dans la collection permanente du musée.

Le constat d'état a aidé à dresser l'état préoccupant et évolutif du cartonnage. D'anciennes photographies montrent le cartonnage avec des manques similaires pour la partie ancienne. La peinture moderne quant à elle, a sans doute le plus évolué aux fils de ces dernières années. Enfin, le constat d'état a soulevé l'état préoccupant de la couche de stuc intermédiaire qui s'est affaissée et dont les fragments sont répartis entre les deux couches de textile.

CONCLUSION

L'étude du cartonnage nous a permis de mieux comprendre l'imbrication des différentes couches qui le rend si complexe et qui est un témoignage de son histoire. Les enquêtes menées sur les matériaux utilisés pour sa confection nous permettent d'affirmer que son histoire débute vers le VIII^e siècle avant J.-C. Mais on sait désormais qu'il a été modifié et restauré après sa découverte dans le cadre, encore peu connu de la vente des antiquités égyptiennes au XIX^e siècle.

Le constat d'état est indispensable pour préparer les interventions futures qui représenteront de réels défis. Des études sur les pigments pourront nous apprendre plus sur les techniques de fabrication de la peinture à l'Égypte antique mais aussi sur le statut social de Ta-sherit-en-Imen.

Il reste des mystères et autres curiosités qui ne sont pas encore compris sur ce cartonnage à la constitution et au parcours complexes.